

SYNTHESE DES ETUDES NUMISMATIQUES EN ALGERIE

Par Saïd DELOUM

Malgré l'intérêt scientifique et l'utilité de la Numismatique il est déplorable de constater en ce qui concerne les études des dépôts monétaires; un retrait effacé de l'Afrique du Nord par rapport aux autres territoires du monde gréco-romain. Pourtant, depuis longtemps de nombreuses trouvailles ont été faites. Cependant, jusqu'à maintenant, plusieurs d'entre elles, n'ont jamais été singalées ou bien disparues et n'ont donc fait l'objet d'aucune étude scientifique. Ceci résulte du manque de bonne volonté de certains responsables locaux des pays intéressés, de carence de moyens et de chercheurs, ainsi qu'aux difficultés d'accès aux archives et aux réserves de certains pays par des dépôts monétaires pour l'ensemble de l'Afrique du Nord n'a vu le jour. Avec cette modeste recherche de numismatique préliminaire, nous avons essayé de dresser un Bilan sommaire de toutes les études numismatique faites en Algérie par rapport aux autres pays tels que le Maroc ou la Tunisie. Nous avons jugé utile de ne citer que les plus importantes études faites en Algérie car il faut aussi que ces études ne se limitent pas à une énumération des trouvailles monétaires mais il faut essayer de rendre compte du lien existant entre les dépôts monétaires avec l'histoire englobant à la fois des événements politiques, militaires et troubles sociaux qui ont secoué l'Afrique du Nord.

Ce n'est pas aisément que l'on peut établir le fichier géographique des découvertes monétaires sur le territoire de l'Ancienne Afrique. Alors que depuis de 2500 ans, les monnaies ont servi de moyen universel pour rémunérer le travail et les services rendus, ainsi que pour effectuer les échanges commerciaux. Les monnaies sont nommées aussi symboles monétaires, espèces ou numéraires. La Numismatique occupe une place prépondérante et elle est aussi d'un grand intérêt pour l'Histoire, l'Archéologie, la Géographie et l'Economie. Nul ne doute de son intérêt et son importance. En ce qui concerne maintenant notre synthèse des études numismatiques faites en Algérie, nous allons être déçus car nous savons car nous avons réellement un Bilan Négatif : cela est dû à plusieurs raisons plus ou moins justifiées en comparaison avec les pays voisins tels que le Maroc et la Tunisie ou d'autres pays Européens. Aucun catalogue scientifique des dépôts monétaires pour l'ensemble de l'Algérie n'a vu le jour depuis l'indépendance Nationale et nous allons encore plus loin en disant que mêmes les Inventaires des monnaies de fouilles ou les découvertes éparses et les trésors monétaires sont presque ou quasiment inexistant dans plusieurs Musées régionaux ou Nationaux. Par un effort exceptionnel de persévérance et de sagacité, J. Marion, parent à offrir un panorama complet très suggestif, de ce que furent les trouvailles et les catalogues monétaires au Maroc(1). Le nettoyage et le classement des monnaies contenues dans les réserves du musée. L. Chatelain a Rabat aussi bien que le développement des fouilles de volubilis et de Thamusida, et la révision complète des monnaies déjà répertoriées, ont accru notablement le nombre de monnaies antiques découvertes dans l'intérieur de la Maurétanie Tingitane dans un périmètre délimité approximativement par Arbaoua, Thamusida, Rabat et la région de Meknes. Même réduit à la Tingitane intérieure, le relevé des monnaies inventoriées à la date du 1er Mars 1963 porte 15730 pièces de monnaies(2). En plus d'autres études numismatiques faites sur les monnaies de fouilles et trésors dans des revues scientifiques.

En Tunisie, beaucoup d'efforts ont été faites en associant des jeunes chercheurs Numismates pour faire des catalogues monétaires par périodes historiques et en plus des études numismatiques importantes telles que les publications des

fouilles canadiennes et d'autres équipes archéologiques à carthage et d'autres villes(3). Il y'a aussi d'autres études sur des trésors monétaires, des fouilles archéologiques et des inventaires de plusieurs musées et enfin une recherche inédite sur le monnayage punique de L. Rahmouni(4).

En Algérie, un tel effort n'a jamais encore été tenté, P. Salama a essayé de combler ce vide, sinon pour l'ensemble du pays, du moins pour un secteur géographique assez vaste, celui du littoral maurétanien. Malheureusement, la documentation est ici bien ingrate nous n'avons guère la chance qu'un musée central comme celui de Rabat, ait systématiquement et rapidement recueilli la quasi-totalité des trouvailles. De 1830 à 1962, combien de découvertes échappèrent à tout inventaire et même à tout contrôle, n'a-t-on pas vu il y a bien longtemps, il est vrai, un médailler de musée émigrer entièrement à l'étranger. Il fallut donc attendre, au milieu du XX^e siècle, le perfectionnement des méthodes de fouilles archéologiques pour voir accorder aux récoltes monétaires la place scientifique qu'elles méritent, jusque là, et dans la meilleure hypothèse, c'étaient les trésors, plus au moins spectaculaires, qui, une fois connus, recervaient l'honneur d'une rubrique. Nous n'avons pas non plus la chance de profiter des classements géographiques sur les catalogues de musées. On ne s'est jamais beaucoup embarrassé d'indiquer les provenances dans les fichiers. Seul le musée d'Oran a publié un catalogue valable, et il date de 1898(5). Le musée d'Alger reçut lui même des collections particulières considérables(6). Mais ces collections, pour autant qu'elles aient comporté des rubriques de provenances, furent généralement incorporées au fonds numismatique général. La constitution d'un catalogue moderne aura donc bien du mal à situer géographiquement les origines des documents, d'autant plus que les dons et legs des particuliers, comportaient, comme les achats de collections, nombre de monnaies acquises à l'étranger, les grandes collections particulières ont généralement suivi le même esprit dans leur méthode de classement. On se souciait surtout de la valeur de la pièce, en laissant le plus souvent ignorer qu'elle provenait d'un lieu surveillé. Et les ventes publiques, elles se gardent bien, sauf exceptions, de soulever ce problème délicat. Nos renseignements doivent donc être cueillis à la base, soit dans les publications et

rapports de découvertes, celles-ci intentionnelles ou fortuites, qui heureusement, offrent souvent des précisions importantes, soit dans des collections privées constituées localement, fournissant ainsi des "numismatique de sites".

Beaucoup de travaux et d'études numismatiques ont été réalisés et resteront des références bibliographiques malgré leurs ancienneté telles que des études fondamentales sur le monnayage punique, Numide et Maurétanien, c'est-à-dire les monnaies anciennes d'Afrique du Nord(7). D'autres études ont été faites sur des trésors monétaires tels que Guelma, Tipaza, Constantine, Ain Kebla (M'sila), Cherchel, Rusguniac, Tigzirt, Taksebt, Ziama, Djinet, etc...

Après l'Indépendance Nationale, et en dehors des études numismatiques faites par des chercheurs et spécialistes internationaux et avec notre modeste connaissance. Il y a d'abord un avenir prometteur et nous citerons fièrement les quelques études numismatiques faites en Algérie durant ces dernières années et cela malgré les blocages administratifs et d'énormes difficultés rencontrées sur le terrain pour décrocher une autorisation consulter les archives et surtout l'accès aux réserves de certains musées. Parmi ces travaux nous ne citerons que les fouilles de Sétif(8). Les fouilles du forum de Cherchel, les monnaies des fouilles de Tigzirt et surtout les quelques mémoires de fin de Licence des étudiants de l'Institut d'Archéologie de l'Université d'Alger qui ont étudiés des collections monétaires dans différents musées tels que le Musée National des Antiquités d'Alger, le Musée de Cherchel et le Musée de Guelma, que nous saluons leurs responsables pour leurs aides et compréhensions.

En conclusion, nous avons vu que le Bilan est négatif par rapport aux richesses monétaires que nous possédons en plus des dégradations matérielles que les monnaies subissent depuis longtemps dans les caisses, c'est pour cela que nous lançons un appel aux responsables concernés à comprendre nos préoccupations pour nous faciliter l'accès aux réserves des musées et permettre aux étudiants de découvrir ces richesses monétaires ainsi qu'aux chercheurs et la création de laboratoires de Numismatique pour nettoyer et inventorier tous les dépôts.

Afin de pallier à ce retard, nous sommes tous concernés et responsables et nous devons prendre toutes les dispositions nécessaires et recherche d'autres formes de partenariat, telles que les Banques et autre organismes pour la protection et la revalorisation de notre patrimoine archéologique. Il faut commencer déjà à inventorier les monnaies pour préparer plusieurs publications, des catalogues des monnaies et richesses nationales par périodes historiques. Nous pensons trouver des personnes sensibles et compréhensives qui peuvent nous aider à réaliser notre objectif c'est-à-dire de publier un catalogue des Monnaies Nationales disposées dans les Musées.

Notes bibliographiques:

- (1) - Marion J., Note sur la contribution de la Numismatique à la connaissance de la Maurétanie Tingitane, in *Antiquités Africaines*, T.1, 1967, pp. 99-118.
- (2) - Idem, p. 99.
- (3) - T.V. Buttrey, *The coins, Excavations at Carthage*, 1975, conducted by the University of Michigan, vol. 1, éditeur Humphrey, Ceres productions, Tunis, 1976, pp. 157-1976 et d'autres volumes.
- (4) - Rahmouni L., *Recherche sur le Monnayage punique. Essai de synthèse*, thèse de Doctorat de 3ème cycle, Université de Paris, Sorbonne, Paris IV, 1986-Indédite.
- (5) - Demaeght I., *Catalogue du Musée d'Oran*, 1989.
- (6) - Doublet, *Musée d'Alger*, 1893, pp. 25-26 et Wuilleumier, *Musée d'Alger*, Supplément, 1928, p. 76.
- (7) - L. Muller, *Numismatique de l'ancienne Afrique*, Conpenhaque, 1860-1874 et de Charrier, *Description des monnaies de la Numidie et de la Maurétaniaeque*, Maçon, 1912 et aujourd'hui l'ouvrage de J. Mazard, *Corpus Nummorum Numidiae Mauritanique*, Paris, AMG, 1955, et ses trois suppléments: *Libyca IV*, 1, 1956, pp. 58-67; *Ibid*, V/1, 1957, pp. 51-58; *Ibid*, VII/2, 1960, pp. 133-145 et enfin de J.Jahn, *Karthago ud westliches Nor dafrika*, Chiron, Munchen, 7, 1977, pp. 411-485.
- (8) - DELOUM S., *Les Monnaies* in A. Mohamedi A. Benmansour-A.A.Amamra-E.fentress, *Fouilles de Sétif 1977-1984*, 5ème supplément au B.A.A.ANAPSMH, Alger, 1991, pp. 235-247.